

Résumé – Rapport annuel 2025

Registre du cancer de l'enfant (RCdE)

Le rapport annuel 2025 du RCdE offre un aperçu complet de la situation épidémiologique des cancers chez les enfants et les adolescents en Suisse, ainsi que des activités scientifiques, organisationnelles et de politique de santé menées par le registre national du cancer de l'enfant.

Les cancers infantiles faisant partie des maladies rares, il est particulièrement important de recenser de manière exhaustive et standardisée tous les cas. Seule une collecte de données à long terme, à l'échelle de la population, permet d'analyser de manière fiable l'évolution de la prévalence de la maladie, l'évolution des taux de survie ainsi que les effets à long terme des traitements modernes. Parallèlement, les données issues des registres permettent d'évaluer l'impact des nouvelles stratégies thérapeutiques et de comparer la qualité des soins à l'échelle internationale.

Le rapport annuel poursuit donc plusieurs objectifs : d'une part, il informe sur la situation épidémiologique actuelle et les activités du registre ; d'autre part, il présente les résultats de recherches scientifiques basées sur les données du RCdE, décrit les coopérations nationales et internationales et met en évidence la contribution du RCdE à l'oncologie pédiatrique en Suisse. Ce rapport s'adresse ainsi aussi bien aux professionnels de santé et aux chercheurs qu'aux décideurs politiques, aux associations de patients et au public intéressé.

Organisation et missions

Le RCdE recense tous les cas de cancer chez les enfants et les adolescents de moins de 20 ans résidant en Suisse. Il enregistre notamment le type de tumeur, la date du premier diagnostic, la classification histologique, les types de traitement, l'évolution de la maladie, les récives, la survie ainsi que les conséquences à long terme du traitement sur la santé.

Chiffres et faits

Les données épidémiologiques présentées dans le rapport annuel confirment que, bien que les cancers chez les enfants et les adolescents soient rares, ils continuent de revêtir une importance médicale et sociale considérable. Pour la période **2014-2023**, on a enregistré en moyenne **358**

nouveaux cas par an chez les enfants et les adolescents de moins de 20 ans, ce qui correspond à une incidence d'environ **21 nouveaux cas pour 100 000 enfants et adolescents**. Environ 244 enfants de moins de 15 ans et 114 adolescents âgés de 15 à 19 ans sont concernés.

La répartition des types de tumeurs correspond largement aux observations internationales. **Les tumeurs du système nerveux central** représentent la plus grande part, soit environ un quart de tous les nouveaux cas. **Les leucémies** sont presque aussi fréquentes, en particulier la leucémie lymphoblastique aiguë, qui survient surtout chez les jeunes enfants. **Les lymphomes**, les neuroblastomes, les tumeurs rénales, les sarcomes des tissus mous, les tumeurs osseuses et les tumeurs germinales sont également fréquemment diagnostiqués.

La répartition des cancers de l'enfant varie fortement selon l'âge. Alors que les tumeurs embryonnaires, telles que les neuroblastomes ou les rétinoblastomes, touchent principalement les nourrissons et les jeunes enfants, ce sont les leucémies qui prédominent à l'âge préscolaire. Avec l'âge, le spectre des maladies évolue vers les lymphomes, les tumeurs osseuses, les sarcomes des tissus mous et les tumeurs épithéliales. Ces différences reflètent les particularités biologiques des cancers infantiles et nécessitent des stratégies diagnostiques et thérapeutiques adaptées à l'âge. On observe également de légères différences en termes de répartition par sexe, qui correspondent aux données épidémiologiques internationales. Dans l'ensemble, les garçons sont légèrement plus touchés que les filles. Ce rapport est particulièrement marqué pour les leucémies et les lymphomes, tandis que certains types de tumeurs, par exemple certains carcinomes ou mélanomes, sont plus fréquemment diagnostiqués chez les filles.

L'une des conclusions particulièrement positives du rapport annuel concerne l'évolution à long terme des taux de survie. Grâce à des progrès considérables en matière de diagnostic, de traitements adaptés au risque et de prise en charge interdisciplinaire, les résultats thérapeutiques n'ont cessé de s'améliorer au cours des dernières décennies. **Le taux de survie à un an s'élève aujourd'hui à environ 96 %, tandis que le taux de survie à cinq ans atteint près de 90 %.** **L'évolution du taux de survie à dix ans** est particulièrement remarquable : il est passé d'environ 60 % à la fin des années 1970 à environ **88 % sur la période 2014-2023**.

Malgré cette évolution encourageante, le cancer reste, après les accidents, la deuxième cause de décès d'origine pathologique chez les enfants et les adolescents. La majeure partie des décès liés

au cancer reste imputable aux tumeurs du système nerveux central, dont le traitement continue de représenter un défi majeur malgré des progrès thérapeutiques considérables.

Survie et prévalence

Fin 2023, la Suisse comptait environ 3 000 enfants et adolescents ayant reçu un diagnostic de cancer. C'est pourquoi le suivi à long terme, la prévention des séquelles tardives et l'accompagnement psychosocial revêtent une grande importance.

Dans l'ensemble, les résultats épidémiologiques du rapport annuel montrent que, par rapport à d'autres pays, la Suisse dispose de soins oncologiques pédiatriques de grande qualité.

Importance des données du registre

Les données du registre aident les établissements hospitaliers dans le cadre de l'assurance qualité, les autorités dans la prise de décisions en matière de politique de santé et les chercheurs dans la réalisation de projets nationaux et internationaux. Parallèlement, les anciens patients peuvent demander à consulter leurs données afin de bénéficier d'un suivi personnalisé. Des coopérations internationales, notamment avec CONCORD, EURO CARE et BENCHISTA, permettent de comparer les taux de survie et la qualité des soins.

Évolutions récentes

Le rapport annuel met particulièrement l'accent sur les projets scientifiques s'appuyant sur les données du RCdE. Les travaux de recherche présentés dans ce rapport portent sur le suivi à long terme, le rôle des parents de survivants adultes en Suisse, les troubles auditifs en tant que séquelles tardives liées au traitement, les séquelles musculo-squelettiques et pulmonaires, la qualité de vie ainsi que les facteurs environnementaux en tant que causes susceptibles de contribuer au développement de cancers. Des analyses internationales confirment que la Suisse figure parmi les pays les plus performants au monde dans le traitement des leucémies infantiles. Parallèlement, les résultats montrent que les anciens patients doivent être mieux informés des séquelles tardives possibles et bénéficier d'un suivi à long terme.

Partenaires

Au niveau national, [les membres du Groupe d'Oncologie Pédiatrique Suisse](#) constituent le fondement de la collaboration. C'est dans ces centres spécialisés que sont traités la quasi-totalité des enfants et adolescents atteints d'un cancer. Le RCdE entretient également un réseau avec les

associations de patients et de parents, telles que « Cancer de l'Enfant en Suisse ». Ces échanges réguliers permettent de garantir que les découvertes scientifiques puissent être intégrées le plus rapidement possible dans la prise en charge et le conseil aux personnes concernées. De plus, des coopérations étroites sont en place avec les registres cantonaux du cancer, le Centre national d'enregistrement des cancers, l'Office fédéral de la santé publique et l'Office fédéral de la statistique.

Le RCdE dispose également d'un réseau international très dense. Sa participation à des organisations telles que l'Association internationale des registres du cancer (IACR), le Réseau européen des registres du cancer (ENCR) ainsi qu'à divers réseaux de recherche européens permet de comparer des données épidémiologiques au-delà des frontières nationales. Ces collaborations favorisent la standardisation de l'enregistrement des cancers, améliorent la comparabilité des résultats scientifiques et contribuent de manière significative au développement de l'oncologie pédiatrique.

Conclusion

Le rapport annuel 2025 met en évidence la valeur scientifique et sociétale du Registre suisse du cancer de l'enfant. Grâce à un recensement quasi exhaustif de tous les cas de cancer chez les enfants et les adolescents, le RCdE fournit des données épidémiologiques fiables qui permettent aussi bien des analyses nationales que des comparaisons internationales. Il convient de souligner tout particulièrement l'amélioration continue des taux de survie au cours des dernières décennies. Le nombre croissant de survivants à long terme met en évidence le besoin grandissant d'un suivi structuré et d'une recherche à long terme. Le RCdE constitue ainsi une infrastructure importante pour la médecine fondée sur les preuves, la recherche sur les soins et la politique de santé, et apporte une contribution essentielle à l'amélioration continue de la prise en charge des enfants et adolescents atteints de cancer.

[Childhood Cancer Registry of Switzerland. Annual Report 2025. Bern: ChCR; 2025.](#)